


RUWENZORI
présente

LE NID DES PHÉNIX

genèse et envol

deux documentaires de
52 minutes de
richard bois

renaître de ses cendres

kerpape.mutualite56.fr

leniddesphoenix.ruwenzori.fr

 [leniddesphoenix](https://www.facebook.com/leniddesphoenix)

ruwenzori.fr

LE NID DES

ce 19/06/2014

Cher Monsieur,

Comment vous dire mon admiration devant ce film sur Kerpape. En sortant mon mari a dit: "Ça vaut les Intouchables".

C'est difficilement dit mais avec moins de moyens vous avez fait un chef d'œuvre: c'est vraiment bien monté, c'est la vie authentique de Kerpape: les larmes coulaient derrière mes lunettes teintées.

Je vous dis "merci" et continuez pour la seconde partie. Il me faudrait des heures pour faire l'analyse de cette œuvre. C'est émouvant et non "pleurnichard".

Remerciez vos aides pour moi, pour nous.

Bonne chance. H
Jorjane Parrec

Le centre Kerpape est un lieu de « vies »

Ploemeur - 19 Juin 2014

ouest
france



Facebook Twitter Google+ Email

Le documentaire de Richard Bois a été présenté hier aux anciens et actuels patients. Entre séquences souvenirs et émotions.

Achetez votre journal numérique

« Les lieux ont une histoire et sont la somme d'une multitude d'histoires », ce sont les premiers mots du documentaire sur Kerpape, réalisé par Richard Bois. *Le Nid du Phoenix* se propose justement de raconter l'histoire du Centre de Kerpape à travers l'histoire d'Alexia, Jack, Okan ou encore celle de Marie-Noëlle qui a connu Kerpape du temps du sanatorium. Kerpape, c'est un lieu où les ados en fauteuil restent, assurément, des ados. Si à travers le film, on appréhende le quotidien des soignants, des patients, on est, avant tout, ému par les sourires, les rires et l'optimisme qui rayonne un peu partout dans le centre. Derrière chaque plage horaire, il y a, certes, un soignant, une spécialité mais aussi un homme ou une femme qui accompagne et qui partage sans compter son énergie avec chaque patient. « Ça correspond bien à ce qu'on vit, confie Gildas, en soin à Kerpape depuis janvier. On voit bien le parcours par lequel on passe pour la rééducation. Et, en effet, malgré la maladie, la souffrance, il faut essayer de garder la bonne humeur et le personnel y contribue. Dans le documentaire, les soignants que je peux côtoyer sont fidèles à eux-mêmes. »

Quant à Ewen, il a adoré le film. Originaire de Quimper, il a 11 ans et est arrivé au centre, il y a 1 an et demi : « Je suis déjà venu à la projection de l'après-midi. Je m'intéresse à l'histoire en général alors ça m'a permis de découvrir comment Kerpape était avant. Ça a vraiment beaucoup changé. Et puis, à la fin, je me vois dans le film pour le carnaval. J'étais déguisé en infirmier. Comme le film va passer sur France 3, en octobre ou en novembre, mes parents pourront le voir avec moi, c'est génial. »

Les deux volets du documentaire, « La genèse » et « L'envoi » seront également co-diffusés sur les télévisions locales et le grand public pourra les découvrir, le 6 août, à 17 h, dans le cadre du festival interculturel.

LE NID DES PHOENIX

En bref

Le nid des Phoenix est un diptyque documentaire sur le Centre Mutualiste de Rééducation et de Réadaptation Fonctionnelle de **Kerpape**, à Ploemeur, dans le Morbihan.



genèse nous présente les cinquante premières années de ce lieu, alors sanatorium (de 1914 à 1964) à travers des patients actuels et passés. Ceux encore présents à Kerpape nous acceptent au cours de leur thérapie et nous montrent leur retour à l'autonomie. **Douleur, rires** et **Histoire** se mélangent et dépeignent la force du lieu.

extérieure des vacanciers prend toute sa place dans cette histoire. La fin de la rééducation de ceux qui retrouvent peu à peu leur autonomie, se mue en un travail pour la réinsertion dans le milieu extérieur. En filigrane, l'envie de **rentrer chez soi** et de **revivre**, de **s'envoler** !



Richard Bois, le réalisateur, met à nu une **relation** discrète, mais indissociable de la réussite de la thérapie, celle du **patient avec son soignant**.

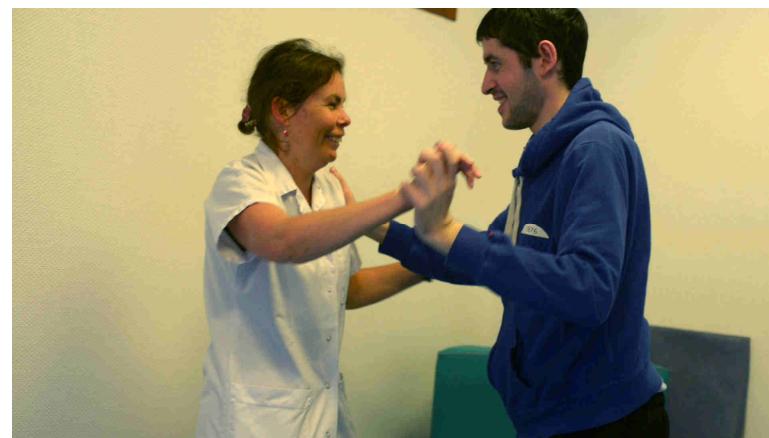
LE NID DES PHÉNIX

Personnages



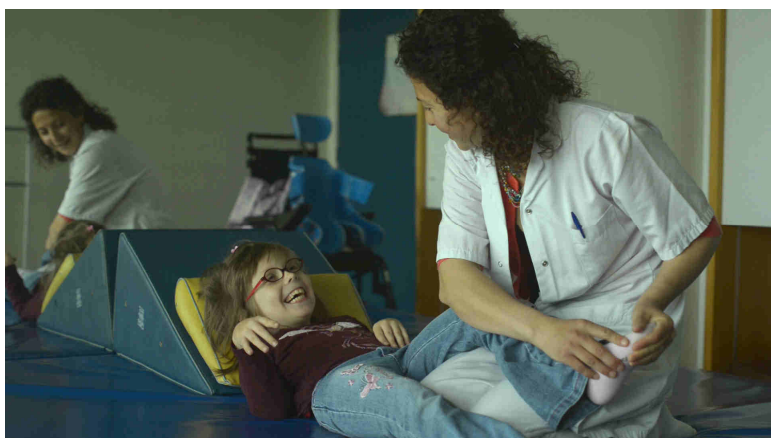
Benoit, le patient de neurologie à l'humour féroce travaille avec **Brice**, son kinésithérapeute. Benoit, au début de sa rééducation a aussi été suivi par **Gwenola**, également kiné. L'humour et le rire font partie intégrante de la thérapie. Et si les patients ne s'en rendent pas compte, tout de suite, les professionnels sont là pour

instaurer un climat de détente propice à la progression du travail.



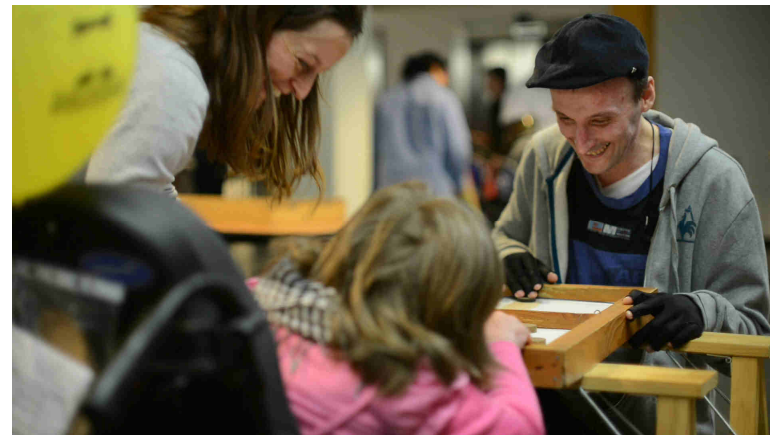
Autre forte relation patient soignant : **Jack**, hospitalisé pour une amputation et **Marie**, kiné. Derrière les rires, le travail pour le retour à la vie en insertion est difficile, et parfois long.

LE NID DES PHÉNIX



Alexia, la petite reine est prise en charge par **Ilknur**, sa kiné. Le jeu fait partie intégrante de la thérapie. Là encore rire et gestes techniques cohabitent de façon cohérente.

Bertrand, grand brûlé, est aussi adepte du jeu ! En pleine partie acharnée avec **Alexia** (de dos), les handicaps sont oubliés et laissent place au plaisir.



Joachim et son ergothérapeute, **Catherine** font une sortie à Ploemeur pour un test en autonomie avec son nouveau fauteuil électrique.

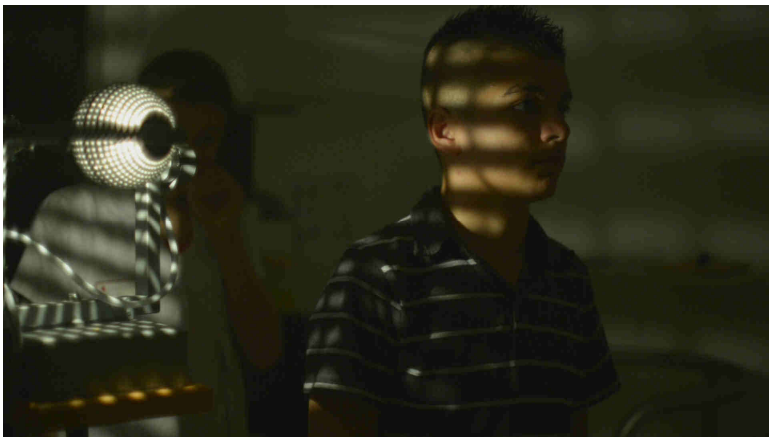


LE NID DES PHÉNIX

Rowan, le beau gosse et sa kiné **Kristell**. Elle ne le ménage que le jour de son départ en lui faisant le seul massage vu à Kerpape. Elle sait que c'est la seule manière de le pousser à se dépasser pour vivre avec sa paraplégie.



Okan, le farceur et **Rowan** sont devenus amis à Kerpape. Tous les deux sont accidentés de la route en scooter. **Véronique** (cachée dans le noir) fait travailler le système vestibulaire du polytraumatisé.



Michel Busnel, a longtemps dirigé le centre et a été médecin à Kerpape pendant près de 35 ans. Il est interviewé comme témoin incontournable de la vie du centre.



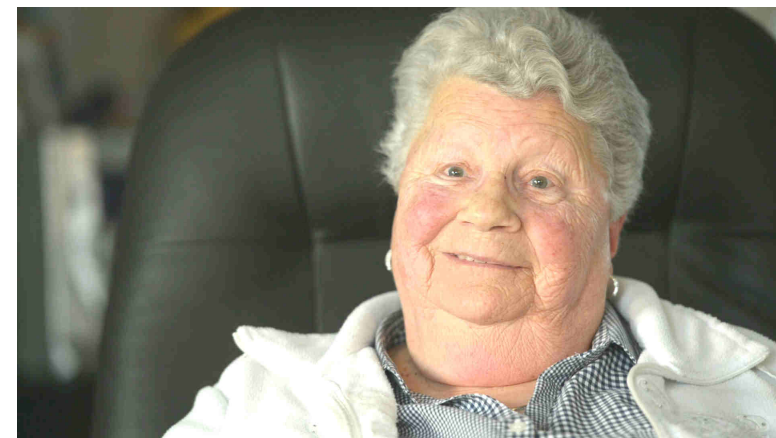
LE NID DES PHÉNIX

Anciens patients



Marie-Noelle Ofredo, patiente à Kerpape en 1931, se souvient des sœurs qui dirigeaient le centre.

Renée Thomas ep. Duvall, raconte avoir été ensevelie à Kerpape sous les décombres des bombardements de la guerre 39-45.



Jean Le Félic, un des premiers « tubards » soigné par la pénicilline dans les années 50.

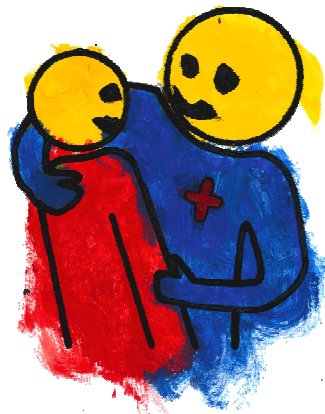


Fernand Gaudin, hospitalisé au début des années 60 pour une amputation, est le premier patient de Kerpape en tant que centre de rééducation.

LE NID DES PHÉNIX

Pictogrammes et dessins

Kerpape compte plus de 70 métiers qui cohabitent. L'idée des pictogrammes a très vite émergé pour montrer cette diversité. Les pictogrammes ont été donnés aux enfants qui les ont coloriés ! Florian Wisniewski, le graphiste et animateur les a ensuite intégrés dans les images.



Dans le deuxième volet, « envol », le travail graphique met en scène un personnage qui enregistre les voix des vacanciers. C'est Jacques Jeangérard qui a créé ces dessins et les a intégrés dans l'image, tout comme pour le générique de début.



K





LE NID DES PHÉNIX

Musique

Les deux volets ont la particularité d'avoir des musiques composées de manière très différentes. Autant pour le premier volet, la composition comme la réalisation de cette musique, sont très solitaires, autant celle du deuxième est très ouverte sur l'extérieur avec des invités.

Richard Bois a composé et joué tous les instruments de la musique de « genèse ». Cette volonté de création fermée est en cohérence avec le lieu clos qu'était le sanatorium. De la voix, aux guitares, en passant par les percussions tout est proche et simple, ... accessible.

Pour « envol » l'écriture s'est ouverte comme Kerpape l'a fait à partir de sa transformation en centre de rééducation.

Le percussionniste **Olivier Kergoat**, le sonneur **Christophe Mahévas**, la chanteuse **Soazig Beija**, le tubiste **François Thuillier** et son complice **Anthony Caillet** (euphonium), les chanteurs des **Gabiers d'Artimon** et enfin le **Bagad Roñsed Mor** de Locoal-Mendon, tous ces artistes participent à la musique de ce deuxième volet.

Ce travail sonore a aussi été possible grâce à des techniciens de grande qualité qui ont enregistré et/ou mixé ces musiques : **Benoît Canu**, **Patrick Hampartzoumian**, **Jean-Michel Bocéno**.

Le travail créatif de composition se fait au cours du montage avec **Olivier Hildebrandt**, le monteur.



LE NID DES PHÉNIX

Note d'intention

Le centre hospitalier de Kerpape est situé à l'est de la plage de l'anse du Stole sur la commune bretonne de Ploemeur, à quelques kilomètres de Lorient, dans le Morbihan. Chaque jour 400 personnes y sont soignées (2/3 adultes, 1/3 enfants). Kerpape met l'accent sur les grands brûlés et les grands accidentés. Soins, ortho-prothèse, rééducation fonctionnelle et adaptative, musculation, sport fonctionnel sont les maîtres mots de ce centre mutualiste.

Chaque année depuis ma naissance, je suis venu sur cette plage où mon grand-père a fait construire une maison après la guerre à la fin des années 1950. Récemment, pour des raisons totalement fortuites, par le biais du service d'ortho-prothèse, je me suis retrouvé invité à pénétrer ce lieu qui a habité mon imaginaire d'enfant, et même d'adolescent. D'inquiétants hommes en chaises roulantes, d'autres qui n'avaient qu'un bras ou un grand bandage autour de la tête, sortaient de ces maisons perdues au milieu du grand parc, comme camouflées.

Après ces années à voir passer sur le bord de la plage, ces chaises roulantes, ces têtes enveloppées dans des bandes, il a fallu que je sois amené à y pénétrer, pour que mon regard change. En rencontrant l'équipe du service d'ortho-prothèse du centre de Kerpape, je me suis retrouvé au milieu du fameux repaire des corsaires et pirates ... j'avoue avoir éprouvé au début une certaine appréhension. Puis, le voile est tombé. Venu observer la fabrication de moules en polyuréthane, une toute autre observation s'est imposée. Celle du quotidien de ce service.



LE NID DES PHÉNIX

Tout d'un coup la lumière se faisait sur ce que j'avais refoulé depuis tant d'années par peur, peur de l'autre, peur de la différence. Ce changement m'a posé question et m'a donné envie d'en savoir plus pour mieux comprendre. De passer plus de temps là et autour, pour filmer, questionner, approfondir l'histoire des protagonistes de ce lieu unique. Ce chemin d'enquête conduit inévitablement à pénétrer le passé, remonter le temps et raconter aussi l'Histoire des cent ans de Kerpape.

Je crois fermement que les lieux ont une mémoire. Que les murs ont une capacité à influencer les comportements. Explorer cette mémoire est l'éclairage ultime qui permet de comprendre l'Histoire de ces « caractères » forgés à force de combat contre le handicap.

R. B.

Une production atypique

Les repérages ont commencé en octobre 2012, le tournage fin janvier 2013, l'installation de la société de production au sein du centre de rééducation (incluant salle de montage, studio de son et musique et bureau de production) s'est faite en juillet 2013 (grâce à la direction du centre). Les montages se sont finis entre avril et septembre 2014, les finitions, en octobre 2014.

Ces deux ans de travail, majorés des mois d'écriture, pré-production et ensuite promotion ont été un réel bonheur !

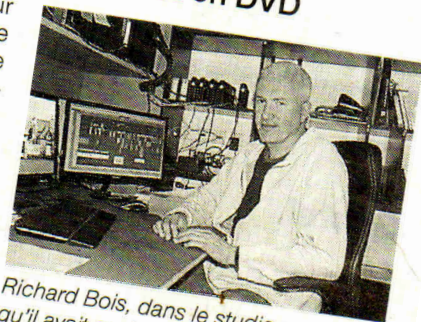
LE NID DES PHOENIX

Plœmeur en bref

Ouest-France
Vendredi 28 novembre 2014

Le documentaire sur Kerpape bientôt en DVD

Pendant plus d'un an, le réalisateur Richard Bois a installé son studio de production au centre mutualiste de rééducation et réadaptation fonctionnelles de Kerpape. Ce travail a donné lieu à un documentaire en deux parties, *Le nid des phœnix*. Le reportage a été projeté à Kerpape en juin dernier, dans le cadre du centenaire de l'établissement. Il a ensuite été diffusé en octobre et novembre sur France 3 Bretagne. *Le nid des phœnix* va prochainement faire l'objet d'un DVD. Richard Bois sera d'ailleurs en compagnie samedi 20 décembre, à la librairie Sillage.



Richard Bois, dans le studio qu'il avait aménagé à Kerpape.

Les deux volets du *Nid des phœnix* s'intitulent *Genèse* et *Envol*. « La forme du diptyque s'est vite imposée », confiait Richard Bois dans nos colonnes, le 18 juin dernier. **Jusqu'au milieu des années 60, Kerpape est un sanatorium. Après reconstruction, il devient centre de rééducation.** »

Genèse présente les cinquante premières années de l'établissement (de 1914 à 1964), à travers des patients actuels et passés. *Envol* raconte les cinquante dernières années du lieu. La fin de la rééducation de ceux qui retrouvent peu à peu leur autonomie se mue en un travail pour la réinsertion dans le milieu extérieur.

Samedi 20 décembre, de 10 h à 12 h, à la librairie Sillage.

« Faire un film sur Kerpape est une évidence »

Richard Bois prépare un documentaire sur le Centre de rééducation et de réadaptation fonctionnelle de Kerpape, à Plœmeur. Sa diffusion correspondra au centenaire de l'établissement, en 2014.

Entretien

Richard Bois, compositeur et réalisateur.

Comment est née cette idée de réaliser un documentaire sur Kerpape ?

Kerpape est d'abord lié à mon enfance. Ma grand-mère avait une maison à Plœmeur, au Stole. Je voyais Kerpape, ses cheminées. Mais sans jamais oser y entrer. Je me demandais ce qui se passait derrière ces murs. Et puis un jour, je suis entré totalement par hasard dans l'établissement par le biais du service d'orthopédie : une porte s'est ouverte, prothèse : une porte s'est ouverte, il fallait que je fasse un film sur Kerpape. Du coup, j'ai écrit assez vite, au premier trimestre de cette année. Il y avait comme une évidence à réaliser ce film.

Comment allez-vous procéder ? Quel est le fil conducteur de ce documentaire que vous avez intitulé « Le nid des Phoenix » ?

Le film est construit autour de trois axes : la relation patients/soignants (à Kerpape, il existe une façon de vivre le handicap qu'on ne trouve pas forcément ailleurs), le centenaire de l'établissement et la relation à l'extérieur. Comment la ville de Plœmeur vit cette proximité avec un centre qui accueille 400 patients par jour ? Quelle est la vision des enfants du camping, du club de foot, par rapport à ce que vivent à Kerpape ceux qui ont leur âge ? Kerpape, c'est aussi la mer. Jusqu'au démarrage du tournage, en décembre probablement, je vais rencontrer un maximum de personnes à Kerpape : des médecins, du personnel soignant, des gens qui y séjournent, d'autres qui y sont passés. L'idée est vraiment

de s'imprégner des lieux, de faire l'éponge. C'est un travail d'immersion. A moi de me faire oublier. Je veux prendre mon temps.

« Intouchables » a ouvert une voie en matière de regard sur le handicap... Cela vous a-t-il aidé à porter votre projet auprès des diffuseurs ?

Oui, il y a eu *Intouchables* et puis *De rouille et d'os*. Car les diffuseurs restent encore frileux quand il s'agit de

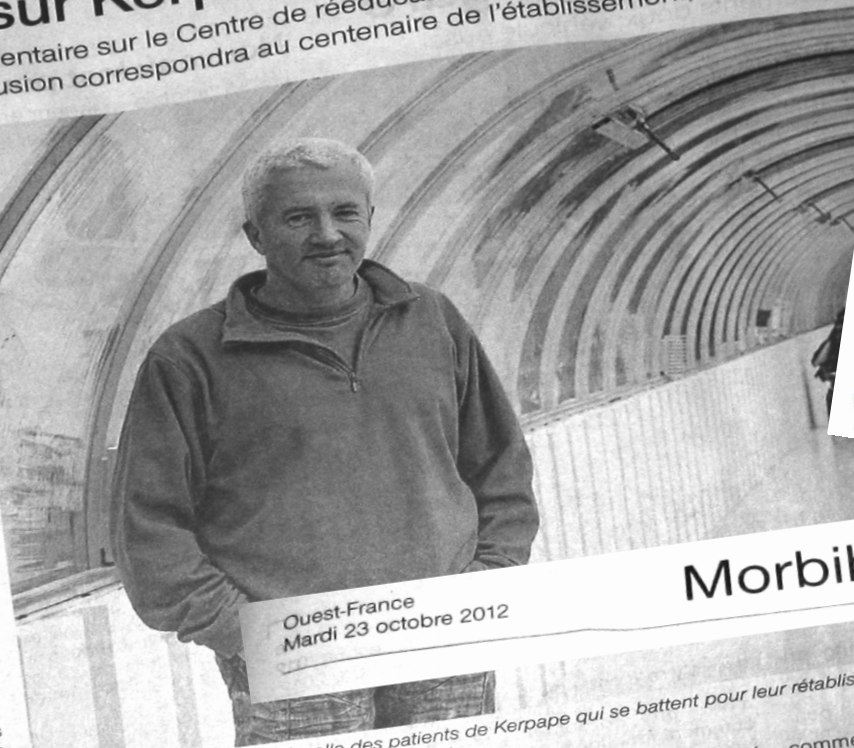
traiter du handicap. Mon projet a été refusé plusieurs fois. Avant d'être accepté par Bertrand Rault, sur France 3 Bretagne. Le documentaire de 52 mn, que je produis, devrait d'ailleurs être diffusé sur cette chaîne, en juin 2014. Ensuite, peut-être qu'on sortira une version plus longue en salle...

Quel a été votre parcours professionnel jusqu'ici ?

A la base, je suis compositeur. J'ai aussi fait beaucoup de films au tournage :

comme monteur, des docs historiques, professionnels. J'ai également travaillé avec Patrick Rotman. Ce qui m'intéresse, c'est de décrypter des choses a priori fermées et de les rendre plus accessibles. Je ne connais pas du tout le milieu médical. Il va falloir entrer dans la terminologie, les thérapies, etc. !

Recueilli par Catherine JAUEN.



Ouest-France
Mardi 23 octobre 2012

Morbihan

« L'énergie marine fait écho à celle des patients de Kerpape qui se battent pour leur rétablissement, leur vie, leur autonomie, leur dignité », explique Richard Bois.

Recueilli par Catherine JAUEN.



LE NID DES PHOENIX

Réalisateur

Richard Bois est compositeur, réalisateur, plasticien et producteur. En 1983, il compose ses premières musiques de films. Il crée, en 1988, **Lutecia Son**, studio de création sonore et musicale équipé d'un Synclavier 9600, système audio numérique.

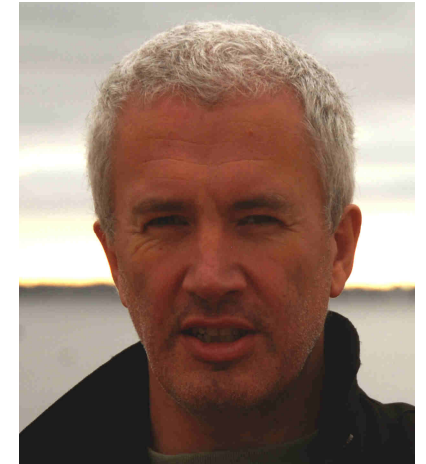
Il réalise des courts-métrages expérimentaux, et à partir de 1995, il monte l'image de documentaires et téléfilms dont il écrit la musique, pour **Christophe Muel, Hervé Hamon, Elisabeth Kapnist** ou **Patrick Rotman**.

En 1998, il réalise pour France 2 un documentaire sur l'Inspection du Travail intitulé **La dernière Digue**. Après **Journ(ey)ées aux pays des percussions** sur le festival "PerKumania", il coréalise en 2004 avec Jean Charruyer **M'aime pas mal !**, un documentaire pour France 2 sur le travail des éducateurs d'enfants en misère sociale, battus ou violés.

Les musiques des films de Patrick Rotman, **L'Ennemi Intime** et **Les Survivants** ont été écrites pour un ensemble symphonique pour le premier, et pour le deuxième, pour quinze musiciens dans un minimalisme oscillant entre musique contemporaine et jazz (CD de la BOF distribué par la FNAC).

Fin 2007 il tourne **au milieu de l'orchestre**, documentaire sur le travail en répétition du chef d'orchestre **Jean-Claude Casadesus** pour France 2.

De 2011 à 2013 il produit et réalise **zicocratie**, et continue avec les documentaires **Le nid des Phoenix**.





LE NID DES PHOENIX

Fiche technique

Réalisation
Richard Bois

Production
Ruwenzori
France Télévisions
Tébéo
TVR Rennes 35 Bretagne
Tébésud

Distribution
Ruwenzori

Couleurs - 2 x 52'30 - 2014 - France - 16/9 - stéréo

Versions disponibles
Version française

[Bande annonce](#)

Supports disponibles
HDCAM
Betacam Digital
DVD

Fichiers disponibles
DCP
Apple ProRes HD 4.2.2. HQ
H264

Contacts
contact@ruwenzori.fr
02 97 50 37 95

Liens
<http://leniddesphoenix.ruwenzori.fr>
<https://www.facebook.com/leniddesphoenix>